



Et si
on le faisait
ensemble ?

Un CDI pour tous avec Territoires zéro chômeur

Mobiliser l'argent du chômage pour créer des CDI, c'est l'idée originale de l'expérimentation « Territoires zéro chômeur de longue durée ».

Depuis 2016, dans dix territoires, les personnes sans emploi peuvent être recrutées dans des entreprises spécialement imaginées pour correspondre à leurs compétences et leurs envies. Reportage à La Fabrique, à 30 kilomètres de Nancy, dans le Pays de Colombey.

Texte et photos : Philippe Bohlinger

Geneviève Moreau, 55 ans, s'est libérée du chômage en participant à l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée. Cette ancienne cadre dans l'administration universitaire à Paris avait posé ses valises en Meurthe-et-Moselle suite à une reconversion dans les arts verriers : « J'ai eu toutes les difficultés du monde à retrouver un emploi. Lorsque j'ai découvert l'initiative, j'étais dans un tel déni que je n'étais même plus inscrite à Pôle emploi. Ce projet m'a aidée à remonter la pente! » Après cinq longues années à chercher un emploi, elle est aujourd'hui salariée chargée de la partie administrative et formation de l'entreprise à but d'emploi (EBE) La Fabrique, créée sous forme associative en janvier 2017 à Bulligny, dans la communauté de communes du Pays de Colombey et du Sud Toulinois (à 30 kilomètres de Nancy). Jean-Claude Barbier a lui aussi poussé un profond soupir de soulagement en signant son CDI à La Fabrique après dix-huit mois de chômage. Technicien agricole de formation, il n'a pourtant jamais rechigné à la tâche. Mais, après avoir passé la cinquantaine, ses candidatures restaient lettres mortes... « Pour moi, l'enjeu n'était même plus de travailler ou non, mais de retrouver du lien social », glisse-t-il. Jean-Claude a pu s'investir dans l'organisation logistique de différentes activités de cette EBE, ainsi que dans le projet de ressourcerie qui donne une seconde vie aux objets usagés.

La Fabrique - qui emploie fin 2017 une trentaine de personnes - affiche un objectif ambitieux : recruter, en cinq ans, tous les chômeurs de longue durée du territoire en s'appuyant sur leurs compétences et leurs envies pour imaginer de nouvelles activités utiles localement. À l'échelle de cette communauté de communes de 11500 habitants, cela signifie offrir un nouveau départ à 280 personnes privées d'emploi (lire encadré page 59). Le Pays de Colombey a embrassé l'expérimentation Territoires zéro chômeur avec neuf autres territoires (ruraux, périurbains ou urbains)¹ dans divers secteurs d'activité. En France, selon l'Insee, 1,3 million de demandeurs d'emploi sont bloqués sur la case « longue durée » (plus d'un an sans emploi).

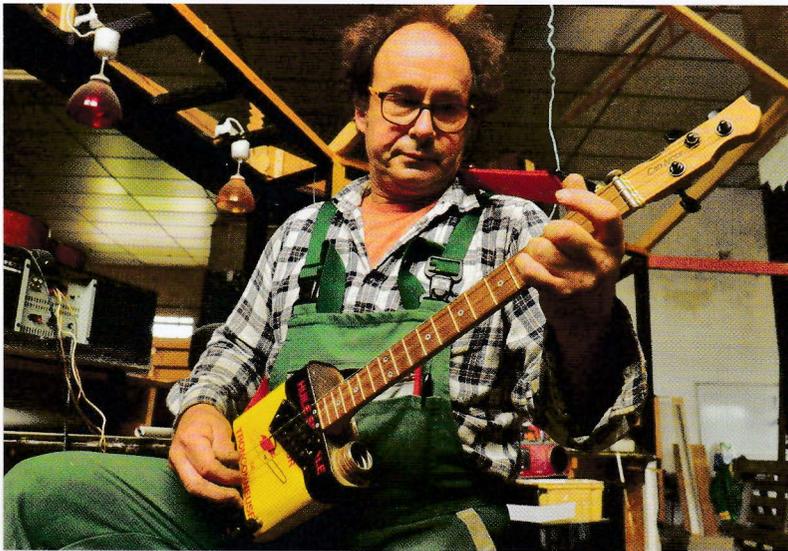
« Une aventure humaine étonnante »

Derrière ce projet se niche une utopie humaniste : le travail doit s'adapter à l'humain, et non l'inverse. L'initiative a pris ses racines en 2011 dans l'esprit de Patrick Valentin, ancien animateur du réseau emploi-formation d'ATD Quart Monde, et d'une



Pour Denys Cordonnier, d'ATD Quart Monde, et Bertrand Deligny, président de La Fabrique, le but à long terme est de rendre les activités pérennes et autonomes.

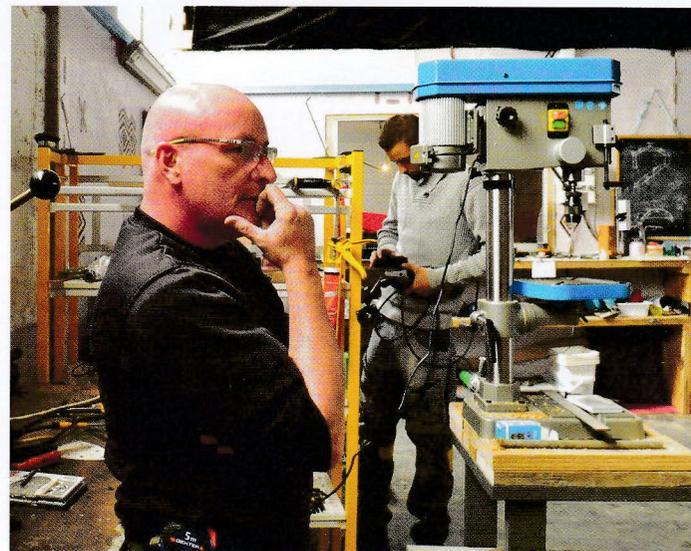
poignée de proches de ce mouvement de lutte contre la pauvreté. Parmi eux, Denys Cordonnier, l'un des porteurs du projet dans le Pays de Colombey : « Le chômage de longue durée brise des vies humaines. On ne peut plus se contenter aujourd'hui de solutions qui traitent des conséquences de la pauvreté », assène-t-il. Alors l'idée a jailli : pourquoi ne pas utiliser les 17 000 euros dépensés chaque année pour le financement du chômage longue durée d'une personne (RSA, allocations logement, cotisations sociales perdues, etc.) pour créer *ex nihilo* un emploi? En gageant tout de même que l'activité générée comblerait les 5 000 euros manquants pour arriver à un Smic. Habitée à des salaires plus confortables, Geneviève a eu un peu de mal à accepter ce niveau de rémunération. Mais elle confie vivre « une aventure humaine étonnante, au contact de personnes en grande précarité qui ne renoncent pas et se remettent au travail ».



Salarié de La Fabrique, Philippe Terrillon (ci-dessus) s'est battu aux côtés des élus locaux et des acteurs de l'insertion pour que l'expérimentation Territoires zéro chômeur de longue durée voie le jour. Il a fallu en effet convaincre des députés de défendre une loi d'expérimentation territoriale finalement votée à l'unanimité en février 2016. Philippe Terrillon avait fondé une autoentreprise pour commercialiser ses étonnants instruments de musique conçus à partir de bidons d'huile ou de caisses de vin. Mais la difficulté à vivre de sa passion l'a poussé dans les bras de La Fabrique, où il travaille au montage de la ressourcerie : « À 60 ans, je cherche à faire la jonction avec ma retraite à travers ce projet. Pour moi, c'est aussi l'occasion de faire un pied de nez à la société de consommation. » Salariés kleenex, consommation à outrance, pollution des milieux naturels... Face à la civilisation du « tout jetable », Territoires zéro chômeur de longue durée propose un autre modèle. L'initiative garantit un emploi en CDI, ce qui la distingue des entreprises d'insertion « classiques » qui proposent des contrats souvent à temps partiel et limités à deux ans. Elle fait aussi appel aux ressources de ses salariés. Embauché en septembre après deux ans de chômage, Jean-Claude Depetasse, 47 ans, a eu l'idée d'un service de gardiennage d'animaux de compagnie : « Avec deux chiens et deux chats à la maison, je connais le problème. » En attendant des locaux adaptés, cet ancien chauffeur-livreur s'investit dans la ressourcerie et cherche l'inspiration pour imaginer l'abattoir qui conviendra à la lampe qu'il est en train de créer.

Trois hectares pour le maraîchage

La Fabrique ne cessant de se développer, l'entreprise adapte les lieux à ses nouveaux besoins. Deux jeunes salariés, Jessy et Jonathan, s'affairent à mettre aux normes les locaux. Son bac pro



La ressourcerie de La Fabrique emploie plusieurs chômeurs de longue durée, comme Jean-Claude Depetasse, qui était sans emploi depuis deux ans.

d'électricien en poche, Jessy a enchaîné les missions en intérim, sans perspectives d'embauche à l'horizon. Moderniser le réseau électrique de La Fabrique constitue pour lui une expérience « riche sur le plan relationnel, au contact de personnes aux parcours de vie étonnants ». Certaines activités génèrent déjà du chiffre d'affaires, comme les travaux forestiers et les services aux entreprises et collectivités locales (entretien des abords d'un hôtel par exemple). La ressourcerie prend de l'ampleur avec la mise en service d'un atelier de peinture et d'une sableuse. « Cet investissement en matériel va faciliter le décapage de vieux meubles et objets métalliques. Sur le plan technique, cela nous ouvre d'énormes possibilités ! », s'enthousiasme Philippe Terrillon. Parallèlement, 3 hectares de terrain ont été mis à disposition par des communes ou des particuliers en vue de créer une activité de maraîchage. Le ramassage des premières pommes de terre a eu lieu en septembre 2017. Gérard Ory (en photo page 56), 62 ans, fait partie des salariés investis dans ce



Expérience locale, fonds national

Environ 450 personnes sont privées d'emploi depuis plus d'un an sur la communauté de communes du Pays de Colombey et du Sud Toulousain. Les initiateurs de Territoires zéro chômeur de longue durée estiment qu'un tiers des candidats potentiels ne souhaiteraient pas rejoindre le dispositif. Cela porte le nombre de personnes à recruter à 280. Une partie de la rémunération des salariés est versée par un fonds national d'expérimentation abondé par l'État et les collectivités territoriales volontaires et mis en place pour une durée de cinq ans (jusqu'en 2021). La participation de l'État (15 millions d'euros) a été calculée notamment pour couvrir l'effort nécessaire aux douze mois de lancement. À partir de 2018, les conseils départementaux devraient y verser les économies liées à leur quote-part dans le financement du RSA, soit 1593 euros par personne et par an. « L'enjeu consiste à prouver par a plus b que le principe des vases communicants fonctionne », anticipe Aurélie Mathelin, la cheffe de projet.

projet. Exploitant céréalier en bio, il n'arrivait plus à joindre les deux bouts. « Nous pouvons imaginer aujourd'hui relancer la production fruitière et légumière en pariant sur le bio et une distribution locale », commente-t-il. Il a également pensé proposer aux propriétaires de vergers abandonnés d'entretenir leurs arbres en échange d'une partie de la récolte.

Objectif : embaucher tous les chômeurs de longue durée

Pour Bertrand Deligny, président de La Fabrique et élu de la communauté de communes, « l'objectif est de créer des activités qui deviennent autonomes et fonctionnent sans aides [lire encadré ci-dessus] ». Le territoire, pionnier en matière de développement local, finance avec quelques subventions le budget lié à la conduite du projet. « La frugalité de nos moyens pousse à l'inventivité », philosophe Xavier Loppinet, directeur général des services de la communauté de communes. Pour autant, l'expérience est strictement encadrée par un comité de pilotage qui associe collectivités, Pôle emploi, direction départementale du travail, employeurs, syndicats, ATD Quart Monde, etc.

Avec les premiers pas encourageants de l'expérimentation, ses promoteurs en découvrent aussi les limites. Elles font partie de ce qu'Aurélie Mathelin, salariée de la communauté de communes et responsable locale du projet Territoire zéro chômeur, appelle les « bons problèmes ». Elle y inclut une

Comme une trentaine d'autres habitants du Pays de Colombey, Iryna a trouvé la porte de sortie du chômage longue durée à La Fabrique.



capacité d'investissement limitée et une liste d'attente d'une quarantaine de candidats à l'embauche... Ce « sas » n'empêche pas le comité de pilotage de continuer à labourer le terrain, avec pour objectif de toucher tous les demandeurs d'emploi concernés des trente-huit communes. Sensibilisés lors de réunions collectives, ces derniers sont conviés à des rendez-vous individuels et invités à suggérer des activités utiles et non concurrentielles auxquelles ils souhaiteraient participer ou qu'ils voudraient créer. Président de l'association de demandeurs d'emploi Les Tailleurs de bouleau et salarié de l'EBE, Jean-Michel Libion invite à rester prudent. S'appêtant à savourer un week-end en famille au Puy du Fou après des années de galère, cet ancien gérant d'une société de production audiovisuelle explique que « passer d'une situation d'échec à un travail utile, c'est un retournement complet de perspective parfois difficile à gérer ». Aussi, l'expérience accumulée dans le Pays de Colombey et ailleurs est-elle précieusement consignée, car l'ambition n'est évidemment pas de s'arrêter à l'objectif de deux mille recrutements en CDI à l'horizon 2021 (ils sont 350 fin 2017), mais d'ouvrir Territoires zéro chômeur de longue durée à d'autres collectivités volontaires. ■

¹ Colombelles (14), Jouques (13), Mauléon (79), Métropole européenne de Lille (59), communauté de communes Loire, Nièvre et Bertranges (58), Paris 13^e (75), Pipriac et Saint-Ganton (35), Thiers (63), Villeurbanne quartier Saint-Jean (69).

POUR ALLER PLUS LOIN • www.tzcd.fr